

Tous dans la mêlée

ENTRE PYRÉNÉES ET MASSIF CENTRAL, AU GRÉ DES VENTS TEMPÉTUEUX VENUS D'OUEST OU CAPRICIEUX REJETÉS PAR LA MÉDITERRANÉE, PLUS DE QUARANTE APPELLATIONS SE SERRENT LES COUDES. AU PAYS DU RUGBY, LES VINS DU SUD-OUEST CULTIVENT GÉNÉROSITÉ, AMBITION ET VOLONTÉ D'AVANCER GROUPÉS. HUIT VIGNERONNES ET VIGNERONS, DE MARCILLAC À IROULÉGUY, SYMBOLISENT CE NOUVEL ÉTAT D'ESPRIT

Reportage Philippe Campa, photographies Nicolas Tucac (adresses en page carnet)

Avant de rêver de grands espaces et de belles envolées, de poussées solidaires et de concrétisations tout lâ-bas, en bout de ligne, l'amateur de rugby sait combien la victoire se construit, d'abord, par le combat. Les vignerons du Sud-Ouest, supporters du Stade Toulousain, de Castelsarrasin, de l'Aviron Bayonnais, d'Éauze ou d'Albi l'ont appris derrière les mains courantes. Paul Fabre, directeur des vins du Sud-Ouest, en capitaine averti, surfe lui aussi sur les valeurs héritées de ces vestiaires aux odeurs de camphre.

« Nos vignerons ont le sens de l'équipe, mais aussi celui du détail. Ils ont en eux le sens de l'accueil et regardent ensemble vers l'avenir. » Le « coach » des vins du Sud-Ouest croit en la construction de cette grande famille de plus de quarante vignobles nichés entre Pyrénées et Massif central. Deux rocs solides aux pieds desquels Irouléguy au sud et Marcillac plus à l'est endossent volontiers les maillots de pilier de cette équipe colorée et ambitieuse.

La diversité est une des forces de cette grande région viticole. Vous en doutez ? Alors, organisez une dégustation entre amis et posez sur la table des rouges, blancs ou rosés de Madiran, des Côtes de Gascogne, de Gaillac, Fronton, Tursan, d'Irouléguy, de Saint-Mont, Marcillac... Nous avons fait l'expérience. Pour vous.

Avec en plus, il est vrai, la chance d'échanger avec ses femmes et ses hommes qui élèvent leurs vins aux quatre coins de ce Sud-Ouest. Une rencontre riche et passionnée autour de vignerons que nous vous proposons de découvrir à votre tour. Corinne l'aventurière, Bixintxo le batailleur, Diane la spontanée, Philippe l'inconscient, tous disent leur attachement à un terroir, à ces cépages qui racontent l'histoire du vignoble « Sud-Ouest ». Des aventures enthousiastes, portées par l'ambition d'installer les vins de cette région au niveau des sommets qui l'entourent.



MADIRAN (32, 65 et 64)

DOMAINE SERGENT

CORINNE DOUSSEAU, L'AVENTURIÈRE

38 ans, mariée, deux enfants - Bac littéraire, BTS viti-cœno

Notre domaine familial, à Maumusson, a été acheté par mon grand-père en 1902. Mon père, lui, a eu trois filles. Toute petite – je crois que je n'avais que 8 ans –, je disais à tout le monde : « *Je serai technicienne agricole* », quand les copines se voyaient coiffeuse ou institutrice.

Après un bac littéraire, je m'apprêtais à rejoindre la fac de sciences sociales à Pau. Mais lors des vendanges qui ont précédé cette rentrée, l'appel de la vigne a été le plus fort. À 18 ans, je m'inscrivais en BTS viti-cœno et, dans la foulée, je partais en Nouvelle-Zélande puis en Australie. Je souhaitais découvrir les façons de vinifier à l'autre bout du monde. Une sacrée aventure pour une petite Gersoise qui n'avait jamais pris l'avion !

Je voulais prouver à mon père que j'étais capable de me lancer dans une aventure ambitieuse. Et qu'une fille pouvait reprendre une propriété viticole familiale. Pari gagné. Mon père acceptait de confier à Brigitte, ma sœur, et moi-même, ses 20 hectares de vignes. Avec le recul, je me demande ce que j'aurais pu faire d'autre si ma démarche n'avait pas été acceptée. Car la vigne est ma passion. Le vin, c'est mon deuxième enfant. Je le porte, l'élève, et un jour, il est prêt à partir sur le marché. Comme un grand. Et puis, je tiens beaucoup à notre savoir-faire, à notre féminité que l'on retrouve dans nos vins.

Le madiran, c'est vrai, a trop souvent une image de vin dur. Certes, notre tanat est puissant, mais les tanins sont assouplis. Chaque vigneron offre une touche personnelle qui fait la richesse et la diversité de notre terroir. Et les 50 vigneronnes de notre appellation travaillent en harmonie. Depuis quelques années, ils ont fait les efforts nécessaires pour réduire les rendements et conserver ainsi les marchés. Résultat, dans la crise actuelle, nous ne nous en sortons pas si mal. Désormais, notre petite appellation jouit d'une place importante au sein de la grande famille des vins du Sud-Ouest. La recette est que nous croyons en nos vins et en l'avenir. Vous savez pourquoi ? Parce que quoi qu'on dise, les gens boivent toujours du vin. Et de plus en plus à l'apéro. Alors...

Mes vins préférés

J'avoue un faible pour les vins du Rhône, les pic-saint-loup et les bons champagnes.